



# ACCENT GRAVE

NELLY ARCAN

## UNE PEUR QUI FAIT PEUR

Un concert d'observations sur la mosaïque culturelle du Québec. C'est ce qu'on dit. Mais cette mosaïque prend des allures folles dans l'esprit du «monde». Allez donc vous promener, pour rire, sur [espace.canoe.ca/accommodements/video](http://espace.canoe.ca/accommodements/video). Des perles, je vous dis. C'était pourtant à prévoir. Ce qui reste incertain, c'est l'ampleur que va prendre le délire, une ampleur qui déjà en dit long sur notre désarroi devant la «menace» que sont les autres, ce péril venu d'ailleurs.

Ce qui se passe et se dit dans les salles bondées servant aux audiences sur les accommodements raisonnables prend des allures de cirque. Ce n'est pas que le «monde» soit con. C'est juste que le «monde» part un peu dans toutes les directions. C'est juste que le «monde», dans un monde ouvert, se raconte des histoires de peur. On a tous peur ensemble que notre «ensemble» se noie, disparaisse, s'écroule devant une majorité de fous, de prières adressées à Allah, de kirpans, de juifs hassidiques.

Une amie lobbyiste et moi, au hasard des forums sur lesquels on tombe, on se regarde. Dubitatives. On choisit de rire parce que, pour l'instant, c'est encore drôle. Concernant d'hypothétiques lois visant à encourager la natalité au Québec, un homme suggère que soit accordé aux parents le droit de voter autant de fois que ces dits parents ont d'enfants. Motivation rien tordue, un tantinet effrayante pour faire des bébés. Faisons cinq enfants et votons dix fois.

Un désordre dans les interventions rencontrant l'assentiment d'un public qui les applaudit, et qui sont souvent portées par un sentiment de danger, vieux comme le monde, celui d'être plus petits que les autres.

**Dieu-le-père revient à nous sous la forme d'une identité collective.**

On veut que le clan d'ailleurs rentre dans le clan d'ici. Mais ce clan, entend-on entre les lignes, on ne sait pas trop de quoi il est fait. D'égalité entre les sexes, oui. De langue française, oui. De valeurs judéo-chrétiennes. Là-dessus on s'embrouille. Un croyant prend la parole: «Tant pis pour les athées, parce que le bon dieu existe pareil!»

Dieu-le-Père revient à nous, sous la forme d'une identité collective.

Un maire se prononce sur la place de la prière, la nôtre, dans les endroits publics: «On les aime ben, les politiciens, mais on ne va pas les laisser s'occuper de la morale de nos enfants.»

Le problème, c'est qu'un maire, c'est un politicien.

Une femme se lève soudain, convaincue: «Un kirpan, c'est un couteau. Un couteau, c'est un couteau. Si Raël se promène avec une hache et décide que la hache est un symbole religieux, je voudrais pas voir une armée d'adolescents se promener dans les écoles secondaires avec des haches.»

Ne surtout pas oublier que Raël a des armées d'adolescents fréquentant les écoles secondaires sous ses ordres. C'est de notoriété publique.

La petite communauté orthodoxe sikhe se meut, dans la bouche de cette femme, aux proportions d'une armée. Le clan devient une invasion d'adolescents empestés de testostérone, donc soumis à une rage meurtrière. On pense tout de suite aux tueries dans les écoles. Mais derrière l'équation kirpan/Columbine, ce que nous voyons, mon amie et moi, c'est l'incroyable peur de n'être rien, en tant que peuple. La peur de n'être rien d'autre qu'un peuple ouvert. Il nous semble que les convictions des autres les rendent plus forts que nous, peuple de peu de convictions. Ainsi le voile sous toutes ses formes devient, dans le discours d'une femme, non pas une marque d'une religion millénaire, mais un complot, une pure provocation à la face de nos valeurs.

Il en va ainsi de beaucoup d'interventions. La chaîne des idées va droit à la catastrophe, et la catastrophe est aussi bien celle de notre assimilation par les clans d'ailleurs que celle de notre incapacité à assimiler les autres. Nous étions religieux et nous sommes devenus des gens ouverts, des gens de droits et des libertés individuels, de tolérance.

Qui va manger l'autre?

Et a-t-on raison d'avoir peur? Une autre femme, la voix éplorée, finit par lâcher à un Gérard Bouchard à l'air, ma foi, consterné: «J'ai presque envie de vous dire de grâce, protégez-nous!» Je ne dis pas que cette commission n'est pas utile, je dis qu'elle sert surtout de défouloir où s'emballent les scénarios de fin du monde - le nôtre. Qui crèvera au contact des autres, et à force d'être indéfinissable.

Allons. Ressaisissons-nous.

[divertissement.blogue.canoe.ca](http://divertissement.blogue.canoe.ca)



CENTRE D'AIDE AUX VICTIMES D'ACTES CRIMINELS

Formé pour vous épauler

Service gratuit et confidentiel pour les personnes victimes, les témoins ou les proches.

1 866 LE CAVAC  
[www.cavac.qc.ca](http://www.cavac.qc.ca)

contactimage Agences grand format PRÉSENTE

10<sup>È</sup> ÉDITION  
6 SEPTEMBRE AU 21 OCTOBRE 2007

LE MOIS DE LA PHOTO À MONTRÉAL

EXPLORATIONS NARRATIVES  
REPLAYING NARRATIVE

SEPTEMBER 6 TO OCTOBER 21, 2007  
10<sup>TH</sup> PRESENTATION

LE MOIS DE LA PHOTO À MONTRÉAL

**LA PUBLICATION**  
SOUS LA DIRECTION DE MARIE FRASER

Première étude majeure à paraître sur les explorations narratives actuelles dans le domaine de l'image. Maintenant en vente dans toutes les bonnes librairies et dans certains lieux d'exposition pendant l'événement.

Pour plus d'information, visitez notre site Web ou consultez notre programme.

[WWW.MOISDELAPHOTO.COM](http://WWW.MOISDELAPHOTO.COM)

© DAVID CLAYBURN, 2007. Tous droits de ce site réservés. Le présent site est l'œuvre artistique de l'artiste et de ses producteurs. © DAVID CLAYBURN, 2007. Tous droits de ce site réservés. Le présent site est l'œuvre artistique de l'artiste et de ses producteurs.

